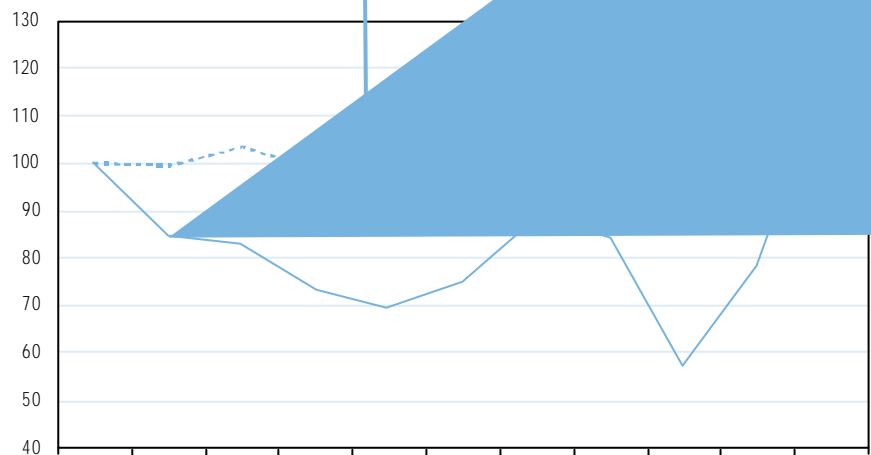

pour cent. Les prix de toutes les marchandises faisant l'objet d'échanges internationaux sont restés pratiquement inchangés par rapport à l'année précédente, car la forte hausse des prix des combustibles a été compensée par la baisse des prix des produits manufacturés, qui ont diminué pour la cinquième année consécutive, tombant à leur plus bas niveau depuis dix ans. Cette situation tient à plusieurs facteurs. Premièrement, l'inflation a reculé dans le monde entier, revenant à des niveaux jamais vus depuis les années 60. Deuxièmement, la part du matériel de bureau et de télécommunication dans les exportations mondiales de produits manufacturés a progressé et les prix de cette catégorie de produits ont sensiblement diminué tout au long de la décennie écoulée. Troisièmement, la fermeté du dollar au cours des dernières années a fait baisser les prix en dollars des marchandises vendues à des prix pratiquement stables libellés dans des monnaies qui se dépréciaient.

Les prix des produits primaires autres que les combustibles ont légèrement remonté en 2000, car la hausse des prix des métaux et des matières premières agricoles n'a pas été totalement compensée par la baisse des prix des boissons et des produits alimentaires. Du fait de cette modeste progression, les prix des produits primaires autres que les combustibles se sont établis à un niveau inférieur de plus de 20% à leur niveau record de 1995 et de près de 10% à leur niveau du début de la décennie. La baisse des prix des produits manufacturés et des produits primaires autres que les combustibles n'ayant pas été pleinement compensée par la hausse des prix des combustibles, les prix ont baissé de près de 1% par an en moyenne entre 1990 et 2000. Du point de vue de l'inflation, c'est là un résultat sans précédent car, même dans les années 50 et 60, les prix avaient légèrement augmenté dans le commerce international. L'une des principales différences par rapport au passé est que, dans les années 90, les prix en dollars des produits manufacturés ont baissé (graphique II.2).

II.2

Evolution des prix des produits faisant l'objet d'échanges internationaux

(indice, 1990 = 100)



La valeur des exportations totales de marchandises a augmenté de 12,5% en 2000, atteignant 6200 milliards de dollars; elle a donc progressé plus rapidement, pour la deuxième année consécutive, que celle des exportations de services commerciaux, qui a augmenté de près de 5% pour s'établir à 1400 milliards de dollars (tableau II.1).

II.1

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1990-2000

(en milliards de dollars, sauf indication contraire)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage		
	2000	1990-2000	1999	2000
Marchandises	6180	6.0	4.0	12.5
Services commerciaux	1415	6.0	1.5	5.0

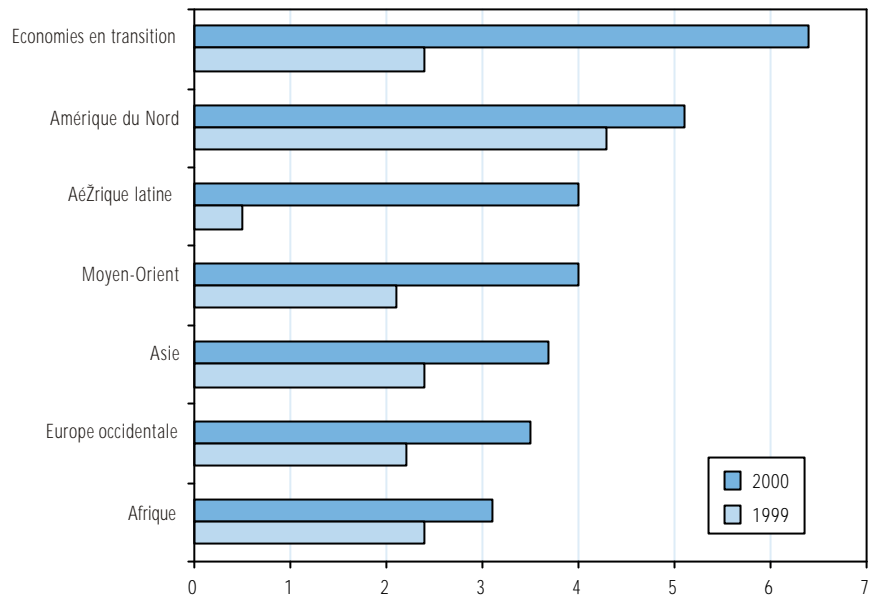
La vigoureuse expansion du commerce mondial a été soutenue par les flux de capitaux internationaux qui ont servi à financer les déficits courants des États-Unis, de l'Amérique latine et des économies en transition. On estime que les flux mondiaux d'IED ont augmenté d'environ 15%, ce qui est beaucoup moins que dans les années précédentes, les flux d'IED entre pays développés étant toujours les plus dynamiques. La valeur des IED entrant dans les pays en développement est restée à peu près inchangée par rapport à 1999.⁵ Selon toute

⁵CNUCED, communiqué de presse TAD/INF/2875, 7 décembre 2000.

⁶CEPALC, Balance preliminar de las economías de América Latina y el Caribe, 2000.

Croissance réelle du PIB par région, 1999-2000

(en milliards de dollars)



À la différence de l'Amérique du Nord et de l'Amérique latine – les deux grandes régions enregistrant des déficits courants importants – l'Asie, les économies en transition et l'Europe occidentale ont vu leurs exportations augmenter plus que leurs importations en volume. Toutes régions confondues, c'est en Asie et dans les économies en transition que la croissance du volume des exportations et des importations a été la plus forte en 2000.

La valeur du commerce mondial de marchandises a progressé de 12,5% en 2000 - deux fois plus que la moyenne de la dernière décennie - atteignant près de 6200 milliards de dollars. Les exportations de services commerciaux ont aussi augmenté, mais à un rythme modéré, inférieur à la moyenne enregistrée dans les années 90. Étant donné la tenue médiocre de ces exportations au cours des deux dernières années, leur croissance pendant la décennie écoulée, qui a été de 6% par an, n'a pas été supérieure à celle des exportations de marchandises.

2. Commerce de marchandises

Trois grands facteurs ont influencé l'évolution .6252 0 TD -0.0739 Tc -0.0166 Tw Tm OsTw (atm094g rm

⁷D'après des données provenant de diverses sources industrielles, la production mondiale d'automobiles a augmenté de 3,5% en 2000, passant à 57,6 millions d'unités, tandis que les exportations ont progressé de 8%, passant à près de 24 millions d'unités. C'est en Amérique latine que la croissance des exportations d'automobiles a été la plus forte.

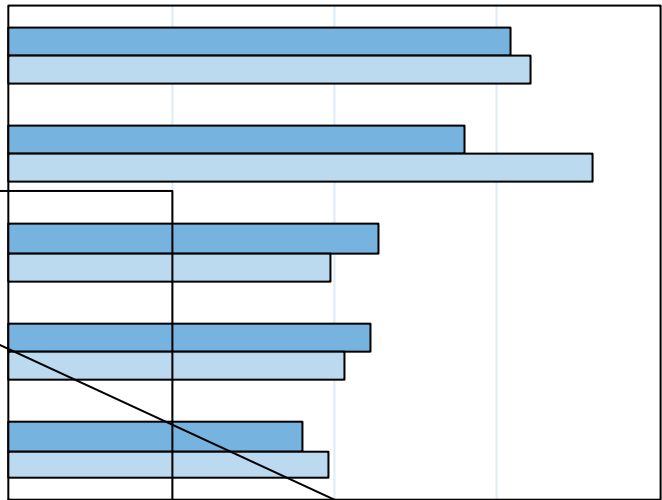
La croissance du commerce de marchandises en volume (évaluée à prix et taux de change constants) a été de 12% en 2000, taux le plus élevé depuis plus d'une décennie. Elle a été supérieure de 8 points de pourcentage à la croissance de la production, ce qui est l'un des écarts les plus importants enregistrés dans les années 90.

Les pays asiatiques et les économies en transition ont enregistré en 2000 la plus forte croissance du commerce régional, avec une augmentation des exportations et des importations d'environ 15% (graphique II.4). Dans le cas des économies en transition, cette évolution est liée à la forte reprise de la production dans la région, en particulier en Russie. La vigoureuse croissance du commerce en Asie est surprenante étant donné que l'accroissement de la production dans la région a été inférieur à la moyenne. Si la croissance du commerce et de la production dans les pays en développement d'Asie a encore été supérieure à la moyenne mondiale, la croissance à deux chiffres du volume des importations du Japon a suscité la surprise, ou la faiblesse de son économie. Bien que cette augmentation exceptionnelle ait été due pour l'essentiel aux combustibles et au matériel de bureau et de télécommunication, d'autres groupes de produits comme les textiles, les vêtements, le fer et l'acier ont aussi connu une forte progression. La force du yen a probablement contribué à cette évolution.

Graphique II.4

Croissance du volume du commerce de marchandises par région en 2000

(en pourcentage)



Croissance de la valeur du commerce mondial de marchandises par région, 1990-2000

(en milliards de dollars, sauf indication contraire)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2000	1990-00	1998	1999	2000	2000	1990-00	1998	1999	2000
Monde	6180	6,0	-1,5	4,0	12,5	6485	6,0	-1,0	4,5	12,5
Amérique du Nord	1060	7,3	-0,7	4,2	13,4	1508	8,9	4,6	11,2	17,8
Amérique latine	360	9,4	-1,3	6,4	20,8	389	11,9	5,0	-3,2	16,0
Mexique	166	15,1	6,4	16,1	22,0	183	15,0	14,0	13,5	22,9
Autres pays d'Amérique latine	194	6,2	-6,1	-0,5	19,7	206	9,0	0,1	-13,3	10,5
Europe occidentale	2427	4,0	3,5	0,3	2,4	2550	9,6	-0,7	0,4	1,2

366 610, -13,9

combustibles la croissance des exportations a été plus forte que dans les régions importatrices nettes, où, en revanche, la croissance des importations a été plus rapide, à une exception près. L'influence des prix des combustibles est si générale que le classement des régions en fonction de la croissance des exportations correspond à leur classement en fonction de la part des combustibles dans leurs exportations (tableau II.2).

Au Moyen-Orient, où les combustibles ont représenté récemment plus des deux tiers des exportations, les exportations de marchandises ont augmenté de plus de moitié en 2000. En Afrique, les principaux exportateurs de pétrole ont vu leurs exportations augmenter de plus de 60% en dollars, ce qui a fait progresser les recettes d'exportation de la région de plus de 25%. L'augmentation d'un quart des exportations de marchandises des économies en transition peut également être attribuée aux exportateurs de combustibles de la région – Russie, Kazakhstan et Turkménistan – dont les exportations ont progressé, respectivement, de 40, 64 et 100%.

En Europe occidentale, la croissance de la valeur en dollars des exportations et des importations principalement en raison de la dépréciation d'environ 13% de l'euro et des autres monnaies a été beaucoup plus faible que dans les autres régions en 2000, par rapport au dollar. Il n'en reste pas moins que là comme ailleurs, la croissance des exportations et des importations au niveau régional a été plus forte qu'en 1999. Exprimées en euros, les exportations de marchandises de l'Europe occidentale ont progressé de 23% en 2000, contre 3,5% en 1999.

En Asie, la croissance des exportations et des importations a été plus forte l'an dernier que dans la meilleure année de la décennie. La vigoureuse expansion des importations – qui ont augmenté de plus d'un cinquième, atteignant 1660 milliards de dollars – fait qu'elles ont dépassé de plus de 12% le niveau record enregistré avant la crise, en 1997. Néanmoins, la valeur totale des importations des cinq pays les plus touchés par la crise financière de 1997-1998 est restée légèrement inférieure au niveau record de 1996, malgré une augmentation totale de près de 50% au cours des deux dernières années.⁸ Par contre, la valeur de leurs exportations de marchandises, qui a atteint 442 milliards de dollars en 2000, a été supérieure de 30% au niveau de 1996, et a dépassé de 69 milliards de dollars la valeur des importations.

Plus généralement, les importations de marchandises en Asie ont augmenté plus rapidement, pour la deuxième année consécutive, que les exportations de marchandises, de sorte que l'excédent de la région (f.a.b.-c.a.f.) a été ramené à 167 milliards de dollars. Parmi les pays asiatiques, la Chine a encore enregistré une croissance exceptionnelle des

importations et des exportations. Le Japon, malgré le marasme de son économie, a vu ses importations (et ses exportations) augmenter plus rapidement, en valeur, que celles de l'Amérique du Nord, ce qui peut être attribué en partie à la vigoureuse reprise des échanges intra-asiatiques et à la bonne tenue des ventes de matériel de bureau et de télécommunication. Ces deux facteurs ont également contribué à la forte croissance des exportations et des importations des pays en développement d'Asie de l'Est. Les exportations de marchandises de l'Australie ont progressé plus rapidement que le commerce mondial des marchandises, alors que ses importations n'ont augmenté que de 3%, ce qui tient principalement à la hausse des prix à l'exportation, au fléchissement de la demande intérieure et à la dépréciation de la monnaie.

En Amérique latine, l'accroissement des échanges en 2000 peut être attribué à la fois au dynamisme persistant du commerce mexicain et à la reprise du commerce de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. La hausse des prix des combustibles a stimulé les exportations du Venezuela, qui ont augmenté de deux tiers, tandis que la remontée des prix des métaux a contribué au redressement des exportations chiliennes. La reprise des exportations et le niveau toujours élevé des investissements étrangers directs ont contribué à l'expansion soutenue des importations en Amérique du Sud et en Amérique centrale. L'essor exceptionnel du commerce du Mexique, en particulier avec les États-Unis, a été l'un des faits les plus marquants en 2000, comme pendant toute la décennie. L'an dernier, la part du Mexique dans les exportations et les importations de l'Amérique latine a dépassé 45%.

Les importations de l'Amérique du Nord ont continué de croître en 2000 pour la quatrième année consécutive, augmentant beaucoup plus vite que les importations mondiales, et plus rapidement que les exportations de la région. En conséquence, la part de l'Amérique du Nord dans les importations mondiales de marchandises est passée à 23%, niveau jamais atteint au cours du siècle dernier. Bien que les exportations de la région aient aussi progressé plus vite que le commerce mondial durant ces dernières années, le déficit du commerce des marchandises a augmenté de plus de 100 milliards de dollars. Aux États-Unis seulement, ce déficit (f.a.b.-f.a.b.) a atteint en 2000, 450 milliards de dollars, montant supérieur à la valeur totale des exportations de biens et de services de l'Amérique latine et à la valeur totale du commerce de marchandises du Moyen-Orient et de l'Afrique, représentant plus de 7% des exportations mondiales de marchandises. Ce déficit commercial exceptionnellement élevé a trois causes: la forte expansion de l'investissement et de la consommation aux États-Unis, la fermeté du dollar, et le niveau élevé des entrées nettes de capitaux, qui ont permis de financer l'excédent des dépenses sur l'épargne. Il semble improbable que cette tendance puisse durer, mais il est difficile de dire quand elle s'inversera.

L'évolution du commerce des marchandises a considérablement varié selon les pays en 2000. Alors que la valeur en dollars des exportations de certains pays d'Europe occidentale a légèrement diminué, les exportations de certains pays exportateurs de pétrole ont augmenté de deux tiers ou plus. Les pays en développement d'Asie exportateurs de produits manufacturés ainsi que les pays en développement d'autres régions ont enregistré des augmentations de l'ordre de 15 à 22%. Abstraction faite des principaux exportateurs de pétrole, la Chine est, de toutes les grandes nations commerçantes, celle qui a enregistré la plus forte augmentation l'an dernier (tableau II.3).

L'accroissement de la valeur en dollars des importations a varié presque autant selon les pays, allant d'une quasi-stagnation à une croissance de 35 à 40%. Les importations ont augmenté d'un tiers ou plus en Chine, en République de Corée, en Turquie et en Indonésie. Dans ces deux derniers pays, les importations se sont redressées après avoir diminué en valeur l'année précédente. La faiblesse de l'euro a largement contribué à la stagnation ou à la faible croissance de la valeur en dollars des importations des pays d'Europe occidentale. Ailleurs, les importations ont peu augmenté en Australie et ont stagné en Argentine. Les importations de marchandises aux États-Unis ont augmenté de près de 19%, ce qui a renforcé encore leur position de premier importateur mondial.

Sur l'ensemble de la période 1990-2000, la croissance des exportations et des importations a été remarquable en Chine et au Mexique, atteignant environ 15% par an, soit deux fois plus que la moyenne mondiale. La Malaisie, les Philippines et la Hongrie ont également affiché de bons résultats commerciaux, leurs exportations et leurs importations ayant augmenté de plus de 10%.

3. Échanges de services commerciaux

Stimulés par le dynamisme de l'économie mondiale, les échanges de services commerciaux ont progressé d'environ 5% en 2000 (atteignant 1400 milliards de dollars), ce qui représente la croissance annuelle la plus rapide depuis 1997. Pour la deuxième année consécutive, leur augmentation en valeur a été inférieure à celle du commerce des marchandises, mais sur l'ensemble de la période 1990-2000, leur croissance annuelle (6%) a

Commerce mondial de marchandises: Principaux exportateurs et importateurs en 2000

(en millions de dollars américains)

Exportations	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage			Importations	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage		
			1990-2000	1999	2000				1990-2000	1999	2000
États-Unis	782,4	12,3	7	2	12	États-Unis	1258,0	18,9	9	12	19
Allemagne	551,6	8,7	3	0	1	Allemagne	500,1	7,5	3	1	5
Japon	479,3	7,5	5	8	14	Japon	379,5	5,7	5	11	22
France	298,1	4,7	3	-1	-1	Royaume-Uni	331,7	5,0	4	2	4
Royaume-Uni	280,1	4,4	4	-1	4	France	305,4	4,6	3	1	4
Canada	277,2	4,4	8	11	16	Canada	249,1	3,7	7	7	13
Chine	249,2	3,9	15	6	28	Italie	233,3	3,5	3	1	6
Italie	234,6	3,7	3	-4	-1	Chine	225,1	3,4	15	18	36
Pays-Bas	211,7	3,3	5	0	5	Hong Kong, Chine	214,2	3,2	10	-3	19
Hong Kong, Chine	202,4	3,2	9	0	16	importations définitives ^a	35,4	0,5	1	-21	24
exportations de produits nationaux	23,7	0,4	-2	-9	6	Pays-Bas	197,0	3,0	5	2	3
Belgique	184,1	2,9	-	-1	3	Mexique	182,6	2,7	15	14	23
Corée, Rép. de	172,6	2,7	10	9	19	Belgique	171,2	2,6	-	0	4
Mexique	166,4	2,6	15	16	22	Corée, Rép. de	160,5	2,4	9	28	34
Taipei chinois	148,4	2,3	8	10	22	Espagne	153,5	2,3	6	12	3
Singapour	138,1	2,1	16	23	8						

L'Amérique du Nord et l'Amérique latine ont enregistré, en 2000, une croissance à deux chiffres des exportations et des importations de services. Dans les deux cas, les importations ont progressé un peu plus vite que les exportations, ce qui a réduit l'excédent de l'Amérique du Nord et augmenté le déficit de l'Amérique latine dans ce secteur. Les exportations de services commerciaux des États-Unis, qui représentent près d'un cinquième des exportations mondiales de services, ont été particulièrement soutenues dans le secteur des voyages. Leurs importations de services commerciaux ont enregistré leur plus forte croissance depuis 1990, les services de transport étant le secteur le plus dynamique, et ce pour la deuxième année consécutive. En Asie, les exportations de services commerciaux ont augmenté de 13%, stimulées par la nette accélération de la croissance du secteur chez les trois principaux exportateurs de la région: le Japon, Hong Kong, Chine et la Chine. En revanche, les importations de services commerciaux de la région ont faiblement progressé, principalement en raison de leur quasi-stagnation au Japon, qui est à l'origine du tiers des importations régionales. En 2000, comme au cours des trois années précédentes, les dépenses du Japon dans les secteurs des voyages, de la construction, des services financiers et des communications ont fléchi, de sorte que ses importations de services commerciaux sont restées à un niveau inférieur de 10% à leur niveau record de 1996.

^S Les pressions sur les prix ont été plus fortes dans le secteur des transports que dans les autres secteurs de services, ce qui est considéré comme l'une des principales causes de l'évolution particulièrement uniforme des échanges pour toutes les grandes catégories de services. En 2000, les exportations de services de transport ont progressé au même rythme que celles des services de voyages et "autres services commerciaux", augmentant d'environ 4,5%, alors qu'au cours de la dernière décennie, leur progression a été inférieure de moitié au taux de 8% enregistré pour les "autres services commerciaux" lesquels comprennent, entre autres, les services financiers, les services de communication et de construction, les services informatiques et les droits de licence¹niveau riTi

Sur l'ensemble de la période 1990-2000, les pays les plus dynamiques parmi les principaux participants aux échanges de services commerciaux ont été la Chine, la République de Corée, l'Inde, l'Irlande et la Malaisie, où les exportations et les importations ont affiché une croissance à deux chiffres.

4. Marchés pétroliers et commerce international

Au cours des dernières années, le commerce international a été marqué par la grande instabilité des prix du pétrole qui, après s'être effondrés en 1998, se sont fortement redressés pour atteindre en 2000 le niveau moyen de 28 dollars le baril, le double du prix le plus bas enregistré en 1998.

¹⁰La part des pays de l'OPEP dans la production mondiale de brut est passée de 30% en 1985 à 42% en 1998.

¹¹Tout au long de l'année 2000, les options d'achat l'ont emporté sur les options de vente,

Quelque 30 pays peuvent être considérés comme de gros exportateurs de combustibles, dont les deux tiers environ sont des pays en développement. En 1999, les exportations de combustibles ont représenté plus des deux tiers des exportations de marchandises d'au moins 14 pays, et leur part a été comprise entre un tiers et 60% pour huit autres pays. Si les pays en développement (y compris les PMA) sont, en tant que groupe, des exportateurs nets de combustibles, la majorité des pays en développement sont importateurs nets.

D'après le "World Energy Outlook 2000" de l'AIE, les tendances du commerce international des combustibles seront les suivantes au cours des dix prochaines années. Premièrement, la part du pétrole importé dans la consommation de pétrole et dans la consommation énergétique totale devrait augmenter dans les principales régions importatrices nettes (Asie – en particulier, Chine et Inde, Europe occidentale et Amérique du Nord). Deuxièmement, les livraisons accrues viendront en grande partie des fournisseurs traditionnels, notamment ceux du Moyen-Orient. C'est le commerce entre le Moyen-Orient et l'Asie qui enregistrera la plus forte croissance (comme dans les années 90). Troisièmement, le commerce du gaz connaîtra une vigoureuse expansion, en particulier en Europe et en Asie. Les exportations de gaz de la Russie vers l'Europe occidentale et le commerce à l'intérieur de l'Europe occidentale contribueront à cette expansion en Europe. Les importations de gaz naturel liquéfié en provenance du Moyen-Orient augmenteront fortement. Quatrièmement, le commerce mondial du charbon ne devrait pas progresser sensiblement, les importations augmentant en Asie, mais reculant en Europe

Commerce mondial de marchandises (non compris les échanges intra-UE): Principaux exportateurs et importateurs en 2000

(en milliards d'euros)

Exportations	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage			Importations	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage		
			1990-2000	1999	2000				1990-2000	1999	2000
Union européenne (15)	855,4	17,2	5	-2	8	États-Unis	1258,0	23,9	9	12	19
États-Unis	782,4	15,7	7	2	12	Union européenne (15)	959,2	18,2	5	4	13
Japon	479,3	9,6	5	8	14	Japon	379,5	7,2	5	11	22
Canada	277,2	5,6	8	11	16	Canada	249,1	4,7	7	7	13
Chine	249,2	5,0	15	6	28	Chine	225,1	4,3	15	18	36
12	4	5	États - Uni	États - Uni	8	3					